

## FICHE BIBLIQUE

### Marie-Madeleine et les deux disciples au tombeau (Jn 20, 1-10)

#### 1. Le contexte

Après avoir été crucifié, le corps de Jésus est déposé dans un tombeau neuf. Il faut faire vite, car c'est le temps de la préparation de la Pâque juive et le sabbat approche (cf. Jn 19, 40-42). Il faut attendre la fin du sabbat, le premier jour de la semaine, pour se rendre au tombeau.

#### 2. Au fil du texte

##### Versets 1-2

C'est de « grand matin » : le jour commence donc à poindre, mais « c'est encore les ténèbres ». Quel est donc le sens de ce clair-obscur ? Marie-Madeleine va au tombeau, et toute une part de sombre traverse le récit : le mot « tombeau » revient sept fois en dix versets. Mais il y a aussi une partie claire et vivante dans ce récit. Tous se mettent à courir : Marie-Madeleine, Simon-Pierre et l'autre disciple.

Arrivée au tombeau, Marie-Madeleine s'aperçoit que la pierre n'est plus là. Elle se met à courir vers Pierre et Jean, le disciple « que Jésus aimait » – c'est ainsi que Jean se nomme dans son évangile. Elle les informe de ce qu'elle imagine être arrivé. Parce que la pierre a été enlevée, elle en conclut que le corps de Jésus a été enlevé.

##### Versets 3-8

À l'écoute de Marie-Madeleine, Pierre et l'autre disciple n'ont eux aussi plus qu'un objectif : le tombeau. Ils courent ensemble vers le tombeau.

Jean court plus vite, arrive le premier, mais pourtant n'entre pas. Il se penche et voit les linges, puis s'efface pour laisser entrer Pierre, qui est l'aîné et le responsable. Pierre regarde : les linges sont là, à la place du corps ; le suaire est là aussi, à la place de la tête, bien roulé à part.

Le texte mentionne que Jean « s'aperçoit » (v. 5) et Pierre « aperçoit » (v. 6). Dans le texte grec, ce n'est pas le même verbe qui est employé. Littéralement, il est dit : Jean « voit de ses yeux » (βλέπει) et Pierre « observe » (θεωρεῖ). Pierre réfléchit seulement avec sa tête et sans doute se dit-il : « Les femmes ont raison : on a enlevé le Seigneur. Où est-il maintenant ? »

C'est alors, dit l'évangile, que Jean entra à son tour : « Il vit et il crut. » « Il vit » (εἶδεν) veut dire qu'il voit maintenant d'une façon profonde ; c'est une expression de foi. Qu'a-t-il vu ? Les mêmes choses que Pierre, les mêmes linges, au même endroit, et le tombeau, étrangement calme, étrangement vide.

En Galilée et en Judée, Jean n'avait encore que pressenti le mystère de Jésus. Il voyait, il devinait beaucoup de choses, et souvent son regard, en suivant Jésus, devenait une question muette. Mais ce matin-là, Jean a vu et il a cru. Il a vu les signes de l'absence, et il y a lu l'assurance que Jésus était vainqueur. Le tombeau est vide, oui ; mais personne n'a volé le corps de Jésus ; le tombeau est vide, mais Jésus, vivant avec son corps, n'est pas ailleurs, quelque part dans notre monde : il est vivant auprès de Dieu !

Jean a cru. Dans la pénombre du tombeau, une lumière très douce s'est faite en lui ; une sorte d'évidence heureuse l'a aveuglé et submergé : Jésus est vivant, vivant pour toujours et source de vie !

## FICHE BIBLIQUE (suite)

### Marie-Madeleine et les deux disciples au tombeau (Jn 20, 1-10)

#### Versets 9-10 : Le retour chez eux

L'auteur de l'évangile nous livre alors son commentaire personnel : « Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »

Nous retrouvons cette même remarque dans l'épisode des disciples d'Emmaüs : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » (Lc 24, 32). C'est en passant par l'Écriture que nous pourrions voir (intérieurement) tout ce qui concerne Jésus le Ressuscité et le reconnaître présent dans notre vie.

Pierre et Jean retournent chez eux, c'est-à-dire à leur quotidien. Il ne sert à rien de chercher Jésus en restant près du tombeau. Ce n'est plus un mort qu'ils veulent retrouver, mais un vivant qui les rejoint là où ils sont.

#### 3. Appropriation personnelle

Que pouvons-nous dire du regard de Pierre ? Du regard de Jean ? Du regard de Marie-Madeleine ? De notre regard sur la Résurrection ?

Quels signes de résurrection autour de nous, quelles paroles dans les Écritures font naître la foi en la résurrection de Jésus ?

Jésus absent du tombeau va-t-il permettre d'autres rendez-vous pour les Apôtres ? Lesquels ? Pour nous ? Lesquels ?

#### 4. Quelques phrases pour la méditation

« La foi signifie aussi croire en lui, croire qu'il nous aime vraiment, qu'il est vivant, qu'il est capable d'intervenir mystérieusement, qu'il ne nous abandonne pas, qu'il tire le bien du mal par sa puissance et sa créativité infinie. C'est croire qu'il marche victorieux dans l'histoire. [...] La résurrection du Christ produit partout les germes de ce monde nouveau ; et même s'ils venaient à être taillés, ils poussent de nouveau, car la résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de cette histoire, car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. Ne restons pas en marge de ce chemin de l'espérance vivante ! »

Pape François, *La Joie de l'Évangile*, 2013, n° 278.